Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
http://dakar.usembassy.gov • Panorama • Numéro 107 • Novembre 2009

Actualités

Le Prix Nobel de la Paix 2009 attribué au Président Obama 1

M. Obama accepte avec humilité le prix Nobel ..3

L'USAID lutte contre la pauvreté au Sénégal ..5

De nouveaux volontaires du Corps de la Paix prennent service 6

L'USAID au chevet des victimes des inondations 7

Immigration aux Etats-Unis : 50.000 visas grâce au « Diversity Visa » 8

Focus

Initiative américaine de 3,5 milliards de dollars contre la faim dans le monde.....9

Hillary Clinton : les É.-U. prêts à stimuler les échanges commerciaux avec l'Afrique 10

Le Prix Nobel de la Paix 2009 attribué au Président Obama

Voici le texte intégral du communiqué du comité Nobel norvégien annonçant l'attribution du prix de la paix 2009 au président Barack Obama, traduit par l'Agence France-Presse :

A

Le prix Nobel de la paix pour 2009

Le comité Nobel norvégien

Le comité Nobel norvégien a décidé que le Prix Nobel de la Paix 2009 doit être attribué au président Barack Obama pour ses efforts extraordinaires en vue de renforcer la diplomatie internationale et la coopération entre les peuples. Le Comité a attaché une importance particulière à la vision et aux efforts de M. Obama pour un monde sans armes nucléaires.

En tant que président, M. Obama a créé un nouveau climat dans la politique internationale. La diplomatie multilatérale a retrouvé une position centrale, mettant l'accent sur le rôle que les Nations unies et d'autres institutions internationales peuvent jouer. Le dialogue et les négociations sont privilégiés comme moyen pour résoudre les conflits internationaux y compris les plus difficiles. La vision d'un monde sans armes nucléaires a fortement encouragé les négociations sur le désarmement et le contrôle des armes. Grâce à l'initiative de M. Obama, les États-Unis jouent maintenant un rôle plus constructif dans les grands défis climatiques auxquels la planète est confrontée. La démocratie et les droits de l'Homme doivent être renforcés.

Rarement une personne a, comme l'a fait M. Obama, capté l'attention de la planète et donné à sa population l'espoir d'un avenir meilleur. Sa diplomatie s'inspire du concept selon lequel ceux qui doivent conduire le monde doivent le faire sur la base de valeurs et d'attitudes qui sont partagées par la majorité de la population de la planète.

Pendant 108 ans, le comité Nobel norvégien a précisément cherché à encourager la politique internationale et les attitudes pour lesquelles M. Obama est maintenant le premier porte-parole de la planète. Le Comité approuve l'appel de M. Obama selon lequel « il est désormais temps pour chacun d'entre nous de prendre sa part de responsabilité dans la réponse globale aux défis mondiaux ».

Oslo, le 9 octobre 2009

M. Obama accepte avec humilité le prix Nobel

Le comité Nobel norvégien a décerné le prix de la paix 2009 au président Obama pour « ses efforts extraordinaires en vue de renforcer la diplomatie internationale et la coopération entre les peuples ».

Voici en intégralité la déclaration du président relative à son attribution du prix Nobel de la paix faite lors d'un point de presse à la Maison Blanche le 9 octobre.

Bonjour. Eh bien, je ne m'attendais pas à un réveil de ce genre : après que j'ai eu reçu la nouvelle, Malia est entrée me voir et m'a dit : « Papa, tu as gagné le prix Nobel de la paix, et c'est l'anniversaire de Bo ! » Puis Sacha a ajouté : « En plus on a un week-end de trois jours qui arrive. » Il est bon d'avoir des enfants qui nous ramènent aux réalités de l'existence.

Je prends la décision du comité Nobel avec surprise et une profonde humilité. Je n'estime pas qu'elle représente une récompense pour mes propres accomplissements mais plutôt l'affirmation du rôle primordial que jouent les États-Unis en faveur des aspirations qui sont les mêmes pour les peuples du monde entier.

Pour être franc, je ne pense pas mériter de figurer en compagnie de tant de personnalités transformatrices qui ont été honorées par ce prix, des hommes et des femmes qui m'ont inspiré et qui ont inspiré le monde entier par leur courageuse quête de la paix.

Mais je sais aussi que ce prix reflète le genre de monde que ces hommes et ces femmes, et tous les Américains, souhaitent construire : un monde qui donne vie à la promesse de nos documents fondateurs. Et je sais qu'au long de l'histoire, le prix Nobel n'a pas servi uniquement à rendre hommage à une réalisation spécifique, mais aussi à donner de l'élan à un ensemble de causes. C'est pour cela que j'accepte ce prix comme un appel à l'action, un appel à toutes les nations à faire face aux défis communs du XXIe siècle.

Ces défis ne peuvent être relevés par un seul dirigeant ni par un seul pays. C'est pourquoi mon gouvernement s'efforce d'instaurer une nouvelle ère d'engagement où tous les États doivent assumer la responsabilité du monde auquel nous aspirons. Nous ne saurions tolérer un monde où de nouveaux pays se dotent de l'arme nucléaire et où la terreur d'un holocauste nucléaire pèse sur de nouvelles populations. Et c'est pourquoi nous avons commencé à prendre des mesures concrètes

Le président Barack Obama

visant à l'avènement d'un monde sans armes nucléaires, car tous les États ont le droit de chercher à maîtriser l'énergie nucléaire pacifique, mais tous ont la responsabilité de démontrer leurs intentions pacifiques.

Nous ne saurions accepter la menace croissante que posent les changements climatiques, qui pourraient endommager à jamais le monde que nous léguons à nos enfants ; semant le conflit et la famine, détruisant les littoraux et vidant les villes. C'est pourquoi tous les pays doivent maintenant assumer leur part de responsabilité et transformer la façon dont ils utilisent l'énergie.

Nous ne saurions permettre aux différences entre les peuples de définir le regard qu'ils portent l'un sur l'autre, et c'est pourquoi nous devons chercher à réaliser un nouveau départ entre les populations de convictions, de races et de religions différentes : un nouveau départ fondé sur l'intérêt mutuel et le respect mutuel.

A

Nous devons aussi chacun jouer notre rôle en vue de régler les conflits qui causent tant de souffrances et de peines depuis tant d'années, et cet effort doit comprendre un engagement indéfectible à réaliser enfin le droit de tous les Israéliens et de tous les Palestiniens de vivre en paix et en sécurité, dans des États bien à eux.

Nous ne saurions accepter un monde qui prive toujours davantage de gens des possibilités de progrès et de la dignité à laquelle tout le monde aspire : la possibilité de s'instruire et de gagner honnêtement sa vie ; la sécurité qui permet de vivre sans crainte de maladie, ou de violence, ou d'être privé d'espoir en l'avenir.

Et alors même que nous cherchons à créer un monde où les conflits se règlent pacifiquement et où la prospérité soit largement partagée, il nous faut faire face au monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Je suis le commandant en chef d'un pays qui a la responsabilité de mettre fin à une guerre et qui, dans un autre théâtre, doit affronter un adversaire impitoyable qui met directement en péril le peuple des États-Unis et ses alliés. Je suis également conscient du fait que nous devons faire face aux conséquences d'une crise économique mondiale qui a mis des millions d'Américains au chômage. Ce sont des problèmes que j'affronte chaque jour, au nom du peuple américain.

Les tâches que nous avons à accomplir ne seront pas toutes achevées au cours de ma présidence. Certaines, telle l'élimination des armes nucléaires, ne seront peut-être pas achevées de mon vivant. Pourtant, je sais qu'on peut relever ces défis pour peu qu'on reconnaisse qu'il n'appartient pas à une seule personne ou à un seul pays de s'y attaquer. Ce prix ne se rapporte donc pas simplement aux efforts de mon gouvernement, il reflète les efforts courageux déployés par des êtres humains dans le monde entier.

C'est la raison pour laquelle ce prix doit être partagé avec toute personne qui lutte pour la justice et pour la dignité : avec la jeune femme qui marche en silence dans les rues pour affirmer son droit fondamental de s'exprimer, bien qu'elle soit confrontée aux bastonnades et aux balles ; avec la dirigeante de l'opposition, assignée à résidence, parce qu'elle refuse de renoncer à son engagement en faveur de la démocratie ; avec le soldat qui se sacrifie lors de plusieurs tours de service sur le champ de bataille en faveur d'une personne à l'autre bout du monde ; et avec tous ces hommes et ces femmes qui, de par le monde, sacrifient la sécurité de leur personne et leur liberté, voire leur vie, pour la cause de la paix.

Telle a toujours été la cause de l'Amérique. Telle est la raison pour laquelle le monde a toujours eu les yeux tournés vers l'Amérique. Et telle est la raison pour laquelle je suis persuadé que l'Amérique maintiendra son rôle primordial dans le monde.

Le Prix Nobel de la paix

Le **Prix Nobel de la paix** récompense « la personnalité ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix » selon les volontés, définies par testament, d'Alfred Nobel. Cela comprend la lutte pour la paix, les droits de l'homme, l'aide humanitaire, la liberté.

Le prix de l'année peut être partagé entre deux, voire trois personnalités ou institutions ayant rendu de grands services à l'humanité par la voie diplomatique. Il a été attribué pour la première fois en 1901.

Aucune récompense n'a été décernée pendant les deux conflits mondiaux (sauf en 1917 et 1945) et les années où aucun candidat n'a pu faire l'unanimité.

D'abord occidentale, l'origine des candidats s'est progressivement étendue au monde entier. Le prix Nobel de la paix a aujourd'hui une extraordinaire importance politique, certains prix ayant une valeur de désaveu de gouvernements autoritaires comme celle d'Aung San Suu Kyi en 1990 vis-à-vis de la junte birmane.

Certaines nominations ont eu une résonance particulière comme celle de Theodore Roosevelt en 1906 qui fut fortement contestée car Roosevelt était militariste. On peut également citer celle du journaliste allemand antinazi Carl von Ossietzky en 1935.

Dans son ensemble, le Nobel est surtout allé à des noms historiques de l'action humanitaire, de la lutte contre l'oppression politique ou de la défense du droit égalitaire tels qu'Albert Schweitzer, Martin Luther King, Mère Teresa, et Aung San Suu Kyi.

Comme l'avait décidé Alfred Nobel, les lauréats du prix Nobel de la paix sont choisis par un comité nommé par le parlement norvégien, les autres prix Nobel sont sélectionnés par l'Institution académique suédoise. Il est doté d'un montant de 10 millions de couronnes suédoises (un peu plus d'un million d'euros).

Source : Wikipédia

L'USAID lutte contre la pauvreté au Sénégal

Monsieur Abdoulaye Diop, Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie et des Finances

Le Sénégal vient de bénéficier, au titre de l'année 2009, d'une subvention totale d'environ 42,9 milliards de F CFA (environs 93 millions de dollars) par la signature de conventions avec l'Agence Américaine pour le développement international (USAID). Les fonds iront soutenir les objectifs de développement définis par le Gouvernement sénégalais dans le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) à l'élaboration duquel tous les acteurs du développement ont participé.

Cette subvention représente une hausse de 80% par rapport au financement de l'année dernière. Pour l'année 2009 l'USAID a augmenté sa contribution de 41 millions de dollars par rapport à l'année 2008. Cette hausse est due au renforcement du programme de l'USAID surtout dans le domaine de l'agriculture.

Pour faire face aux défis liés à la forte flambée des prix des denrées alimentaires, le Gouvernement américain a débloqué plus de 5,5 milliards de dollars au titre des années financières 2008 et 2009 pour améliorer les conditions de vie de plus en plus difficiles des personnes en situation d'extrême pauvreté et sans accès à la nourriture, dans le monde entier.

Au Sénégal, ce regain d'engagement en faveur des activités agricoles se traduit par une augmentation de 2,650% des fonds par rapport à l'exercice 2008, soit 31,8 millions de dollars. Ces fonds sont destinés à appuyer le Gouvernement du Sénégal dans ses efforts de recherche de solutions durables à la crise alimentaire. C'est la première fois, depuis plus de 20 ans, que le Gouvernement américain dispose d'un programme agricole de cette envergure au Sénégal.

Les activités ciblées dans le cadre des conventions font partie intégrante de la stratégie en cours.

Ces subventions concernment:

Croissance Economique : 20,6 milliards de F CFA (44,8 millions de dollars) destinés à renforcer la croissance économique à travers l'agriculture, des réformes pour le développement, la gestion des ressources naturelles, la promotion des échanges, l'appui aux entreprises et aux partenariats public-privé et aussi à améliorer le secteur de l'eau.

Santé : 15 milliards de F CFA (33 millions de dollars) pour la lutte contre le paludisme, la santé maternelle et infantile, la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le renforcement des services au niveau communautaire.

Education : 6 milliards de F CFA (13 millions de dollars) pour la poursuite du programme de construction des collèges, l'amélioration de la bonne gouvernance du système éducatif, de renforcement de la qualité des apprentissages, et la modernisation de l'enseignement/apprentissage.

Programme Casamance : 1 milliard de F CFA (2,2 millions de dollars) pour promouvoir la paix dans cette région.

L'USAID est l'agence principale du Gouvernement américain chargée du développement économique et de l'assistance humanitaire aux peuples du monde entier.

A

De nouveaux volontaires du Corps de la Paix prennent service

52 nouveaux volontaires du Corps de la Paix Américain ont preté officiellement serment le Vendredi 16 octobre 2009 à la Résidence de l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique.

Parmi ces nouveaux volontaires, 19 vont intervenir dans le programme des micro et petites entreprises, 10 dans l'agroforesterie et 23 dans l'agriculture.

Le Corps de la Paix est une agence du gouvernement américain qui œuvre pour la promotion de la paix à travers le monde, en partageant l'une des plus grandes ressources de l'Amérique, à savoir les volontaires. Ses objectifs sont :

- aider les populations des pays intéressés à satisfaire leurs besoins en ressources humaines qualifiées ;
- aider à promouvoir une meilleure compréhension du peuple américain par les populations assistées ; et
- aider à la promotion d'une meilleure compréhension des autres peuples par le peuple américain.

Le Sénégal compte environ 160 volontaires du Corps de la Paix qui interviennent dans l'Education pour la Santé et Environnementale, le Développement des Petites et Micro Entreprises, l'Agriculture, partout dans le pays, de Saint-Louis à Saraya, de Fongolimbi à Foundiougne, de Kanel à Kolda. Le choix des domaines d'intervention se fait sur la base des besoins exprimés par le gouvernement du Sénégal et les affectations dans les villages et villes se font de concert avec les autorités Sénégalaises.

Depuis l'appel du Président John F. Kennedy en 1961, plus de 182.000 volontaires du Corps de la Paix ont servi dans 138 pays. Le Sénégal en a reçu près de 3.000 jusqu'à nos jours. On note environ 58% de femmes dans les rangs des volontaires et une moyenne d'âge de 28 ans. Ils continuent à apporter leur soutien aux personnes désirant « bâtir une meilleure vie pour elles-mêmes, leurs enfants et leurs communautés », comme le souhaitait le Président Kennedy.

Les volontaires prêtant serment devant l'Ambassadeur des Etats-Unis

Le directeur du Corps de la Paix, Monsieur Christopher Hedrick, s'adressant à l'assistance

L'USAID au chevet des victimes des inondations

Pour faire face à la récente vague d'inondation qui s'est abattue dans les zones périurbaines de la région de Dakar, l'USAID a accordé un don de 50.000 dollars américains (22.340.000 FCFA) destinés à alléger la souffrance des populations victimes des inondations et à atténuer les risques élevés de maladie. Les fonds seront dépensés dans le cadre d'une campagne rapide de sensibilisation en matière d'hygiène et de pompage menée par le Catholic Relief Services dans la zone de Pikine-Est.

Ces fonds contribueront à :

1) évacuer les eaux des maisons et des voies d'accès en dotant les équipes de volontaires communautaires d'équipements appropriés tels que des motopompes, des tuyaux, des gants et des bottes ;

2) améliorer les conditions d'hygiène et réduire l'exposition des populations aux maladies d'origine hydrique en conduisant des actions de sensibilisation et en appuyant des activités de désinsectisation, de désinfection et de purification de l'eau.

Le programme travaillera en étroite collaboration avec le plan ORSEC du Gouvernement. Les fonds ont été mobilisés suite à une évaluation initiale de l'USAID en consultation avec le Bureau régional des interventions d'urgence en cas de catastrophe à l'étranger (OFDA) pour l'Afrique de l'Ouest et du Nord dont le siège se trouve à Dakar. L'OFDA, qui fait partie du Bureau de l'USAID chargé des questions liées à la démocratie, aux conflits et à l'aide humanitaire, est également chargé de faciliter et de coordonner l'assistance du Gouvernement américain en cas de catastrophe à l'étranger.

«Ces fonds ciblés contribueront à éviter qu'une situation difficile ne s'empire», a déclaré le Directeur de l'USAID/Sénégal Kevin J. Mullally. « Nous souhaitons veiller à ce que les personnes vivant dans des conditions insalubres causées par ces terribles inondations bénéficieront du soutien dont elles ont besoin pour rester en bonne santé. », a-t-il ajouté.

Une des motopompes offertes par l'USAID

L'environnement des populations

A

Immigration aux Etats-Unis : 50.000 visas grâce au « Diversity Visa »

L'inscription à la Loterie 2011 « Diversity Visa » a commencé le 2 octobre et se poursuivra jusqu'au 30 novembre 2009. Conçu pour amener une plus grande diversité raciale et ethnique aux Etats-Unis, ce programme offre des visas d'immigrants aux ressortissants des pays qui ont un taux d'immigration aux Etats-Unis traditionnellement bas. Cette année, le département d'Etat prévoit de délivrer 50.000 « Diversity Visas ».

Pour participer à ce programme, il faut s'inscrire sur le site Internet HYPERLINK "http://www.dvlottery.state.gov/ "www.dvlottery.state.gov pendant la période d'inscription. Cette dernière est gratuite. Les candidats **devront s'inscrire une seule fois et indiquer le nom/prénom de leur conjoint (la première épouse uniquement, pour les polygames) et de tous les enfants célibataires de moins de 21 ans**.

Un ordinateur choisira les personnes au hasard et, le Centre consulaire de Kentucky enverra des lettres uniquement aux candidats sélectionnés. Les participants seront en mesure de vérifier le statut de leur inscription sur internet. Les candidats qui auront réussi à s'inscrire sont fortement encouragés d'imprimer et de conserver la page de confirmation qui leur permettra de vérifier leur statut sur internet. Les personnes retenues auront la possibilité de faire une demande de visa dans le cadre du programme « Diversity Visas », mais elles devront prouver leur éligibilité avant d'avoir le visa.

Il y a déjà eu par le passé des sites Internet se faisant frauduleusement passer pour des sites officiels du gouvernement des Etats-Unis. Certaines sociétés qui prétendent représenter le gouvernement des Etats-Unis ont collecté de l'argent afin de « remplir » les formulaires des candidats à la loterie. Il n'y a aucun frais pour télécharger et remplir le formulaire électronique d'inscription à la loterie « Diversity Visa ». Le département d'Etat informe les candidats sélectionnés **par courrier acheminé par la poste, et non par courrier électronique**. Les personnes retenues devront s'acquitter des frais de demande de visa immigrant uniquement auprès de l'Ambassade des Etats-Unis. Les candidats ne doivent en aucun cas envoyer de l'argent pour les frais de visa par courrier ni par un service de distribution quel qu'il soit.

Avant de s'inscrire à la loterie « Diversity Visa », il est vivement recommandé aux candidats de lire attentivement les instructions mises sur le site HYPERLINK "http://www.dvlottery.state.gov/"www.dvlottery.state.gov afin de s'assurer qu'ils remplissent les critères d'éligibilité à ce type de visa. Les candidats doivent avoir suivi une scolarité jusqu'à la fin du cycle secondaire, son équivalent ou deux années d'expérience de travail au cours des cinq dernières années, en occupant un poste qui nécessite au moins deux ans de formation ou d'expérience.

Par scolarité jusqu'à la fin du cycle secondaire, on entend une scolarité réussie d'une durée de 12 ans du primaire jusqu'au secondaire, ce qui, au Sénégal, signifie avoir réussi son baccalauréat ou obtenu un type de diplôme équivalent.

Les candidats potentiels qui n'ont pas passé la deuxième partie du baccalauréat et qui soumettent leur candidature sur la base de leur expérience professionnelle peuvent consulter la base de données du département américain du travail à l'adresse HYPERLINK "http://online.onetcenter.org/ "http://online.onetcenter.org pour voir si leur profession leur permet de remplir les critères d'éligibilité.

Les candidats potentiels qui souhaitent se qualifier sur la base de leur expérience de travail doivent avoir eu, au cours des cinq dernières années, une expérience de deux ans dans un poste classé 7.0 ou plus sur l'échelle SVP (Special Vocational Preparation). Par le passé, de nombreux candidats se présentant sur la base de leur expérience de travail ne remplissaient pas les critères minimums du programme « Diversity Visa » et leur demandes ont donc été refusées.

De plus amples informations sur le Programme « Diversity Visa Immigrant » sont disponibles sur le site Internet du département d'Etat, à l'adresse HYPERLINK "http://www.dvlottery.state.gov/"www.dvlottery.state.gov ou par le biais du service d'information des visas pour les Etats-Unis au Sénégal en achetant une carte d'appel et en contactant le 33 869 63 00. SVP, veuillez ne pas appeler directement l'Ambassade des Etats-Unis.

Initiative américaine de 3,5 milliards de dollars contre la faim dans le monde

Les États-Unis renouent avec leur vocation d'aider les pays pauvres, en voie de développement, à accroître leur production agricole, politique qu'ils avaient abandonnée il y a près de trois décennies, a déclaré la secrétaire d'État, Mme Hillary Clinton.

« Nous nous étions écartés des investissements dans les rendements agricoles en faveur de l'aide alimentaire d'urgence [en 1981], a dit Mme Clinton lors d'un discours prononcé le 25 septembre à New York, à l'occasion d'une conférence de l'Initiative mondiale Clinton (Clinton Global Initiative, ou CGI). « Revitaliser le secteur agricole mondial se sera pas chose aisée. C'est en fait l'une des tâches les plus ambitieuses sur le plan de la diplomatie et du développement que notre pays ait jamais entreprises. »

L'ancien président Bill Clinton, en présentant son épouse à l'auditoire, a déclaré que les États-Unis et les autres pays riches avaient délaissé la politique d'aide au développement agricole dans les pays pauvres, « pensant naïvement » que les pays riches fourniraient simplement de l'aide alimentaire aux pays en proie à des pénuries, d'une manière qui serait bénéfique aux pays exportateurs. « Cette notion s'est perpétuée sous des gouvernements démocrates tout comme républicains, y compris le mien », a souligné l'ancien président, M. Clinton, dont le mandat à la Maison-Blanche a pris fin en 2001.

La secrétaire d'État, Mme Clinton, a indiqué que le gouvernement Obama s'était engagé, lors du sommet du G8 en juillet, à débourser un minimum de 3,5 milliards de dollars au cours des trois prochaines années pour aider les pays pauvres à améliorer leur production de produits vivriers. Ce montant représentait la contribution des États-Unis au total de 20 milliards de dollars que les États membres du G8 s'étaient engagés à fournir en commun pour éradiquer la faim dans les pays pauvres. Plus d'un milliard de personnes de par le monde, soit un sixième de la population, souffrent actuellement de disette chronique, et la production agricole mondiale doit augmenter de 50 % au cours des deux prochaines décennies pour répondre à la demande accrue que l'on prévoit pendant cette période, selon les statistiques du gouvernement des États-Unis.

Mme Clinton a indiqué que de nos jours, le petit exploitant agricole est en général une femme qui habite dans un village d'Afrique subsaharienne, d'Asie ou d'Amérique latine, et qui cultive une terre qui ne lui appartient pas. Elle se lève avant l'aube, marche plusieurs kilomètres pour aller chercher de l'eau, et travaille dans les champs toute la journée, portant parfois un bébé sur le dos.

« Si elle a de la chance, la sécheresse, la pourriture et les nuisances ne détruiront pas ses récoltes, et celles-ci produiront de quoi lui permettre de nourrir sa famille et peut-être en vendre un peu. Mais il n'y a pas de route pour aller au marché le plus proche, et d'ailleurs, personne ne pourrait les lui acheter. Tout le monde est aussi pauvre qu'elle », a souligné Mme Clinton.

Par contraste avec la vie de cette femme en milieu rural, on pourra rencontrer, à une centaine de kilomètres de ce village, dans une ville tentaculaire, un jeune homme au chômage ou très mal payé. Quand il va au marché, il trouve des produits qui pourrissent déjà ou dont les prix sont hors de portée. « Ce jeune homme a faim et il est souvent en colère », a dit Mme Clinton. « L'effort quotidien de cultiver des aliments, d'en acheter ou d'en vendre représente une lutte de tous les jours pour les populations des pays pauvres. »

La politique du gouvernement Obama favorisant le développement agricole sera fondée sur cinq principes, a expliqué Mme Clinton.

• Permettre à chaque pays de définir ses besoins en matière d'investissements dans le secteur agricole.

• Œuvrer à régler les causes de la faim, et placer les femmes au cœur des initiatives. « Nous avons sans cesse pu observer, dans des projets de microfinance ou d'autres programmes, que les femmes ont l'esprit d'entreprise, qu'elles sont responsables et ont un comportement pratique. Elles investissent leurs revenus dans leurs familles et leurs collectivités. Et elles remboursent leurs prêts plus régulièrement que les autres », a dit Mme Clinton.

• Améliorer la coordination aux niveaux national, régional et mondial pour éviter le dédoublement des programmes.

• Avoir recours aux organisations multilatérales de développement, telle la Banque mondiale.

• Garder le cap. « Il nous faudra peut-être des années, ou même des décennies, avant d'atteindre le but. Mais nous allons faire tout notre possible, tant que nous le pourrons », a affirmé Mme Clinton.

F

Hillary Clinton : les É.-U. prêts à stimuler les échanges commerciaux avec l'Afrique

Madame Hillary Clinton

Le gouvernement Obama a la ferme intention d'aider l'Afrique à élargir ses relations commerciales avec les États-Unis, « mais assurons-nous que les gouvernements africains sont à la hauteur de leurs peuples », a déclaré la secrétaire d'État américaine, Mme Hillary Clinton, lors d'un discours prononcé le 1er octobre à la septième édition biennale du Sommet américano-africain des entreprises.

L'Afrique a un potentiel immense, dont la réalisation dépendra, sur le plan des relations commerciales avec les États-Unis, d'une gestion avisée des affaires publiques, a-t-elle dit : « Je demeure convaincue qu'aucun continent ne détient autant de possibilités de croissance que l'Afrique. Mais cela ne veut pas dire qu'on peut se contenter d'attendre simplement qu'elles se concrétisent. Nous devons y travailler ensemble. »

« Nous souhaitons qu'à la fin du gouvernement Obama, nous puissions dire : "Nous avons apporté quelque chose à l'Afrique, nous pouvons en voir les résultats". La raison en est non seulement que c'est un objectif judicieux et bien calculé, mais aussi que cela correspond à un sentiment très personnel du président Obama. Il se considère comme un fils de l'Afrique en raison de sa filiation paternelle. Nous discutons ensemble, lui et moi, des changements positifs que nous désirons voir s'y produire, des changements dont nous sommes tous certains qu'ils peuvent s'y produire, vu l'intelligence, les principes de travail et les capacités extraordinaires de ses habitants. Alors, assurons-nous que les gouvernements africains sont à la hauteur de leurs peuples. »

La secrétaire d'État a évoqué sa tournée du mois d'août dans sept États africains et souligné l'importance de premier plan que le gouvernement Obama et le peuple des États-Unis attachent à l'Afrique. « Il s'agit d'un engagement de très haut niveau, de tout notre gouvernement, car nous partons du principe que du point de vue de notre propre progrès et de notre prospérité, l'avenir de l'Afrique compte. Le gouvernement Obama a des stratégies pour y stimuler le développement économique et y créer le climat susceptible d'améliorer les conditions de vie des populations, ce qui représente, à nos yeux, la véritable mesure de la réussite. »

« Nous voulons nous débarrasser des stéréotypes qui décrivent l'Afrique comme une terre de pauvreté, de maladie, de conflit et de pas grand-chose de plus, a poursuivi Mme Clinton. Nous continuerons à poser les fondements d'un nouveau type de relations avec l'Afrique, établies sur la base de responsabilités partagées et de progrès communs, de partenariats qui donnent des résultats mesurables et durables. »

La secrétaire d'État a déclaré à son auditoire composé de chefs d'entreprise, d'investisseurs, de hauts fonctionnaires et de diplomates tant américains qu'africains qu'il était « temps de changer de langage » au sujet de l'Afrique.

Pendant trop longtemps, a-t-elle fait observer, « on a regardé l'Afrique comme un objet de charité et non comme un continent capable de devenir l'un des moteurs de l'économie mondiale du XXIe siècle. Aujourd'hui, il est temps de changer de langage. Il est temps de comprendre que le renforcement de la politique commerciale permettra aux entreprises africaines de conquérir plus efficacement des marchés existants et d'en créer de nouveaux. »

Les pays d'Afrique peuvent notamment, grâce à la technologie et aux innovations, brûler certaines des premières étapes du développement et s'intégrer rapidement dans l'économie mondiale, a-t-elle dit.

Elle a ajouté que la croissance et la prospérité futures de l'Afrique dépendraient beaucoup de la réforme de son secteur agricole, et que les investissements sociaux, favorables notamment aux femmes, permettraient à ce continent de s'orienter vers l'avenir durable souhaité par chacun.

« Nous avons un ordre du jour ambitieux et une perspective des plus positives, a-t-elle dit, mais « rien de tout cela ne pourra arriver en l'absence d'une direction africaine avisée et d'une bonne gestion alliant transparence et responsabilité, en l'absence d'acception de la primauté du droit, en l'absence d'une saine administration de l'environnement et des ressources, en l'absence de respect des droits de l'homme, et si on ne met pas fin à la corruption, ce cancer qui ronge l'esprit d'entreprise et les espoirs de millions de personnes. »

Les États-Unis sont résolus à aider l'Afrique à relever tous ces défis, et Mme Clinton a évoqué des cas d'évolution positive, par exemple au Rwanda dont le niveau de développement économique « est directement attribuable à la politique avisée que le gouvernement y a mise en place ».

Durant sa tournée en Afrique au mois d'août, Mme Clinton s'est rendue successivement au Kénya, en Afrique du Sud, en Angola, en République démocratique du Congo, au Nigéria, au Libéria et au Cap-Vert. Dans chacun de ces pays, elle a observé des exemples d'activités qui rapportent maintenant des dividendes, allant de l'agriculture à la santé publique en passant par les transactions commerciales.

« Ainsi, à travers l'Afrique, nous savons qu'il existe des possibilités à saisir et nous savons qu'il y a des gens qui travailleront avec acharnement, mais notre rôle à nous consiste à contribuer à mettre en place des conditions favorables. »

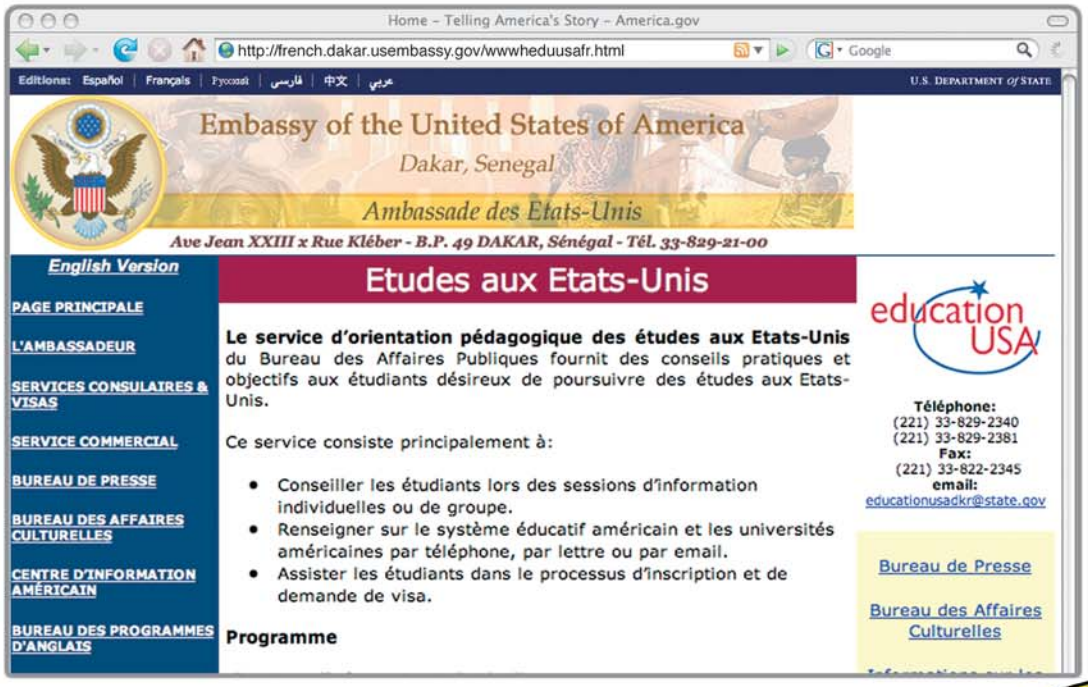
À cet égard, les États-Unis privilégient cinq grands domaines d'activité : d'abord, l'expansion du commerce interafricain et en particulier interrégional grâce à une plus grande ouverture des marchés ; en deuxième lieu, le développement de l'agriculture, de l'infrastructure, de l'aviation et d'autres secteurs clés ; troisièmement, le renforcement de la sécurité énergétique ; en quatrième lieu, la multiplication des partenariats entre les secteurs public et privé ; enfin, la lutte contre la corruption et la promotion de la bonne gouvernance, de la transparence, de la responsabilité et du respect de l'État de droit.

Plusieurs chefs d'État africains étaient présents au Sommet américano-africain des entreprises, qui s'est tenu à Washington du 29 septembre au 1er octobre sous le parrainage du Corporate Council on Africa. Cette série de réunions - une bonne cinquantaine dans diverses branches d'activité et auxquelles plus de 1.500 personnes ont participé - a permis d'illustrer les nombreuses possibilités de commerce et d'investissement qui se sont développées récemment en Afrique. Le sommet précédent avait eu lieu en 2007 au Cap (Afrique du Sud).

Destinataire :

Quoi de neuf ?

L'Ambassade des Etats-Unis à Dakar a le plaisir de vous inviter à visiter sa nouvelle page web sur les études aux Etats-Unis logée à l'adresse suivante : **http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html**. Vous y trouverez toutes les informations relatives au service d'orientation du bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade et également tous les conseils pratiques pour les étudiants qui désirent poursuivre leurs études aux Etats-Unis.



Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Thierry PINA

Conception - Réalisation : POLYKROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45